DE L'ETHOS DIT À L'ETHOS MONTRÉ EN (INTER)ACTION : E. MACRON LORS DU DÉBAT DE L'ENTRE-DEUX-TOURS[1]

Résumé: *Le présent travail a pour objectif de décrire l'ethos du candidat d'« En Marche ! », Emmanuel Macron, durant le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2017. Quels sont les ethè qui caractérisent le politique en question lors de ce duel? Quels sont les procédés qu'il emploie en (inter)action pour « faire présidentiable » ? Les images qu'il revendique dans le «dire» sont-elles en adéquation avec celles qu'il s'emploie à «montrer» à travers le discours, le non verbal et le comportement ? C'est à ces questions que cet article tente, dans une démarche descriptivo-herméneutique, d'apporter quelques éléments de réponse. Après avoir rappelé brièvement, en premier lieu, quelques considérations théorico-méthodologiques, nous passerons, en second lieu, à l'analyse des observables en montrant l'importance de la prise en compte du caractère multimodal des moyens mis en œuvre au service de la construction de l'ethos.*

Mots-clés: *ethos, Emmanuel Macron, interaction, analyse du discours, débat politique télévisé.*

FROM THE EXPRESSED TO THE DEMONSTRATED ETHOS SHOWN IN (INTER)ACTION: E. MACRON DURING THE SECOND-ROUND DEBATE

Abstract: *The purpose of this paper is to describe the ethos of Emmanuel Macron, the candidate of "En Marche!" during the debate between the two-rounds of the French presidential election in 2017. What are the ethe that characterize the policy in question during this duel? What are the processes he uses in (inter)action to "make himself presidential"? Are the images that he claims for in his "saying" in line with those he tries to "show" through his discourse, the nonverbal and the behavior? It is to these questions that this article tries, within a descriptive hermeneutic approach, to bring some elements of answer. After briefly recalling some theoretical-methodological considerations in the first place, we will, secondly, focus on the analysis of the observables by showing the importance of taking into account the multimodal nature of the means implemented in the service of building the ethos.*

Keywords: *ethos, Emmanuel Macron, interaction, discourse analysis, TV political debate.*

Introduction

Cet article s'interroge sur la question de l'ethos dans le débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française, organisé le 3 mai 2017 entre Emmanuel Macron (désormais EM) et Marine Le Pen (désormais MLP). Un débat de 2 heures et 34 minutes dont la construction de l'ethos constitue, comme d'ailleurs tout débat de ce genre, «l'enjeu même de l'échange» (Sandré, 2014 : 69). Autrement dit il est avant tout question pour les candidats-débatteurs de «faire bonne impression» et, tout particulièrement, de «faire présidentiable» (Kerbrat-Orecchioni, 2017 : 262). Or, il ne suffit pas de faire uniquement « présidentiable». Le débat est comme le «combat» (Vion, 1992 : 139), il s'agit d'éliminer

[1] **Meftah** Samir, **Bektache** Mourad, Université Abderrahmane Mira de Bejaia (Algérie), Laboratoire LESMS, rimas.meftah@gmail.com, mbektache1@gmail.com

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

l'adversaire en s'efforçant d'être le plus fort et, partant, le plus digne d'incarner la fonction briguée. A cet effet, des qualités morales, intellectuelles et comportementales s'imposent. Ce qui fait par essence intervenir en même temps une autopromotion éthotique (ethos positif auto-attribué) et une disqualification de l'ethos adverse (ethos négatif allo-attribué). C'est particulièrement à la première que la présente étude se propose de rendre compte. Il s'agit d'identifier et de décrire les *ethè* que le candidat d' «En Marche!» construit de lui-même à travers le discours, le non verbal et le comportement afin de paraître crédible. L'enjeu en est de voir si les images qu'il revendique dans le « dire » (ethos *dit*) correspondent à celles qu'il s'emploie à montrer tout au long du débat (ethos *montré*). L'analyse, se voulant multimodale, prend en compte la quasi-totalité du matériel sémiotique concernant les procédés de la mise en scène éthotique. Elle s'inscrit dans le cadre général de l'analyse du discours, s'appuie sur les principes de la linguistique interactionniste et repose sur le postulat général de l'argumentation dite « rhétorique », selon lequel « l'argumentativité traverse de part en part le discours » (Amossy, 2010 : 41-42).

1. La notion d'ethos: considérations théorico-méthodologiques

Il y a, depuis l'Antiquité, deux grandes conceptions différentes de l'ethos (Amossy, 2014 : 83-94). D'une part, il y a celle d'Isocrate, de Cicéron, de Quintilien, des rhétoriciens de l'âge classique et de ceux qui se placent dans cette filiation et pour qui l'ethos renvoie à une donnée extralinguistique. Selon ces derniers, l'orateur, pour qu'il paraisse plus sincère, vertueux, sympathique, aimable, etc., doit dans la vie réelle de tous les jours être lui-même effectivement sincère, vertueux, sympathique et aimable. Dans cette perspective, c'est l'*identité sociale* du sujet parlant qui compte davantage dans l'entreprise de persuasion et non pas l'impression qu'il laisse par et dans son discours. D'autre part, dans la lignée d'Aristote, il y a les analystes du discours qui défendent l'idée selon laquelle l'ethos est une donnée discursive qui s'inscrit dans l'acte d'énonciation, en d'autres termes, « dans le dire même du sujet parlant » (Charaudeau, 2014 : 88). Dans cette perspective, par contre, c'est « le paraitre de l'acte de langage » (*ibid.*) qui compte et, partant, c'est *l'identité discursive* qui est mise au centre de l'analyse. Partant de cela - et avant de passer à l'analyse des observables, il nous incombe de revenir rapidement sur certaines considérations théoriques et méthodologiques qui concernent cette notion telle qu'elle est envisagée ici.

1.1. Ethos discursif et ethos prédiscursif

La position adoptée dans cet article propose, à l'instar entre autres de Maingueneau (2002), Charaudeau (2014) et Amossy (2010), d'approcher la notion d'ethos tout en tenant compte de ses deux aspects, à savoir discursif et préalable. Le premier est défini comme « l'image de soi que le locuteur construit dans son discours pour exercer une influence sur son allocutaire » (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 238). Le second, appelé également prédiscursif (ou préétabli), est « l'ensemble des données dont on dispose sur le locuteur au moment de sa présentation de soi » (Amossy, 2010 : 73). Ces données préexistantes à la situation et à l'acte d'énonciation sont, contrairement à celles de l'ethos discursif, construites généralement par la société et les médias. Ce sont précisément des données

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

socio-discursives qui s'appuient « sur des facteurs institutionnels, sur une *doxa* partagée, sur les discours qui circulent dans l'espace social » (Amossy, 2010 : 80)[1]. La prise en compte de cette facette de l'ethos est importante dans la compréhension de la construction de l'image de soi, notamment lorsqu'il s'agit de travailler sur des femmes et des hommes politiques (Sandré, 2014 : 70-71). Concernant EM, le fait par exemple d'appartenir à un parti politique et donc à une idéologie constitue en soi un des éléments (positifs ou négatifs) de cet ethos préétabli.

1.2. Ethos, multimodalité et argumentation

Si les sujets politiques, nous enseigne Le Bart (2010 : 79), « existent plus que jamais à travers ce qu'ils *disent* », et que le pouvoir, dit Blanchet (2017 : 09), est une question de « discours », il n'en reste pas moins que c'est essentiellement dans le non verbal que ce discours (et donc l'image de soi) trouve sa pleine efficience. La construction de l'ethos en (inter)action n'est pas exclusivement une affaire du « dire ». Elle doit avant tout être montrée (Kerbrat-Orecchioni, 2017 : 266) et se concrétiser, entre autres, par des «gestes, mimiques, regard, posture, parure, etc.» (Declercq, 1993 : 48). Le débat télévisé qui nous intéresse rappelle naturellement le caractère multimodal des marqueurs d'ethos. Au verbal vient s'ajouter le non verbal qui mérite alors considération et auquel nous avons, par ailleurs, entièrement accès, étant donné que les plans de coupe, jusque-là exclus du débat présidentiel, ont été présents durant ce duel. En effet, pour la première fois depuis 1974, ces plans ont été autorisés durant le débat de l'entre-deux-tours de 2017. C'est ce qui constitue une des nouveautés de ce débat par rapport aux précédents. EM peut de ce fait apparaître à l'écran pendant une tirade de MLP et vice-versa. Ces plans nous permettent de prendre en compte la réception de l'image de soi du candidat d' « En Marche ! » même lorsqu'il est en position d'écoute (« ethos d'écouteur »).

Ainsi, en dehors de ses stratégies discursives, nous pensons justement que certaines pratiques non verbales et comportementales effectuées par EM lors de ce débat génèrent des effets positifs en ce sens qu'elles lui confèrent des qualités morales, intellectuelles et relationnelles (*arrétè, phronésis, eunoia,* dira Aristote). Chose qui, soit dit en passant, contribue largement à l'efficacité de sa performance oratoire. S'y ajoute dès lors la prise en considération de la dimension argumentative inhérente à tout genre de discours. Comme l'affirme Amossy (2010 : 218), c'est dans la mesure où c'est dans l'intention d'avoir, entre autres, l'adhésion des esprits à une opinion ou, simplement, à une certaine vision de voir le monde que le sujet parlant « construit une image appropriée de sa personne ». Une image appropriée mise en scène par des actes de langage sur lesquels viennent, en situation d'interaction conflictuelle comme celle qui nous intéresse ici, se greffer en sus des actes assertifs et directifs attribuant, implicitement ou explicitement, des images dévalorisantes de l'adversaire.

[1] L'italique de l'auteure. Cette remarque concerne toutes les citations contenant un italique souligné par l'auteur.

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

1.3. L'ethos dans une démarche descriptivo-herméneutique

L'approche de ce travail est descriptive. Elle est complétée par une démarche herméneutique. Ce positionnement nécessite au chercheur de se placer du côté de celui qui reçoit le discours, l'interprète et l'analyse, sans avoir pour autant un point de vue idéologiquement engagé. Une analyse, selon Charaudeau (2016 : 135), « ne peut jamais conclure à un sens, mais à des sens possibles ». C'est ce que cet auteur appelle des « possibles interprétatifs » (*ibid.*). Par conséquent, ce travail, il est important de le noter, ne prétend guère viser l'évidence et donner par la suite des conclusions exhaustives qui soient, à elles seules, représentatives de l'objet d'étude abordé. Par ailleurs, comme le note Sandré (2014 : 72), l'ethos ne peut pas avoir une « interprétation neutre », le même procédé discursif et éthotique peut être différemment reçu, perçu et compris. C'est ce que Kerbrat-Orecchioni (2017 : 290) fait remarquer en soulignant le fait que « son décryptage est livré à l'intuition de chacun ». Autrement dit il s'agit ici d'une interprétation sociodiscursive parmi tant d'autres. Toutefois, pour que celle-ci ne soit pas éloignée du domaine des sciences du langage, l'analyse, outre les travaux de Kerbrat-Orecchioni (2017), s'appuiera, le cas échéant, sur les deux macro-catégories d'ethos proposés par Charaudeau (2014 : 91-128), à savoir les ethos de « crédibilité » (incluant les ethos de sérieux, de vertu et de compétence) et les ethos d' « identification » (comprenant les ethos de puissance, de caractère, d'intelligence, d'humanité, de chef et de solidarité).

2. L'ethos en (inter)action du candidat d' « En Marche ! »

L'accent sera mis ci-après sur les *ethè* revendiqués par EM. Il ne s'agira nullement de catégoriser tous ses *ethè* auto-attribués, mais de décrire et d'analyser ceux qui sont davantage mis en valeur dans son entreprise de persuasion, étant donné qu' « [i]l n'y a pas d'acte de langage qui ne passe par la construction d'une image de soi » (Charaudeau, 2014 : 66). Diverses modalités sont déployées par EM au service de sa présentation de soi. L'analyse du corpus a montré que certaines auto-attributions relèvent du « dire ». Elles sont donc affichées clairement dans le discours. Tandis que d'autres sont montrées à travers le discours, le comportement interactionnel et les pratiques non verbales. D'un point de vue contrastif, à l'opposé de MLP qui revendique souvent des images dans le « dire », l'analyse a permis de montrer que la plupart des images positives auto-attribuées que le candidat d' « En marche ! » met en scène sont plutôt montrées. Plusieurs *ethè* valorisants ont été ainsi identifiés, les plus revendiqués sont les *ethè* de pédagogue, de compétence, d'expert, de sérieux, d'engagement, de fermeté, de vertu et de caractère. Ci-dessous, nous commencerons tout d'abord par une description rapide de quelques ethos *dits*. Nous terminerons ensuite notre travail d'interprétation par l'analyse des images qui ont été *montrées* en interaction. Une intention particulière sera axée sur la mise à jour des procédés linguistiques et non linguistiques permettant la construction de tel ou tel ethos.

2.1. Ethos auto-attribués explicités dans le *dire*

Parmi les principales qualités morales, intellectuelles, relationnelles et comportementales que le candidat d' « En Marche » fait passer par un dire explicite - souvent en réaction aux

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

critiques de son adversaire, il y a : le respect, la précision, la clarté, la maitrise de soi, la connaissance du terrain, la responsabilité et le sérieux. Ces différentes qualités renvoient explicitement à plusieurs ethos. Pour les synthétiser, nous les présentons et illustrons dans le tableau suivant :

Extraits	Moment de l'énonciation	Qualités *dites*	Ethos correspondants
« je suis allé au contact moi des salariés parce que c'est ça respecter les gens »	(00:24:32)	Le respect	De vertu
« je suis plus précis que vous »	(00:36:18)	La précision	De pédagogue
« j'ai toujours été très clair sur ce sujet »	(00 :41:10)	La clarté	
« ce que je propose c'est cohérent »	(01:50:10)	La cohérence	
« je suis très calme madame le Pen»	(01:53:11)	La maitrise de soi	De caractère
« je connais un peu les dossiers et l'économie française »	(00:13:30)	La connaissance du terrain	De compétence
«moi j'ai un projet sérieux qui n'est pas du saut de cabri»	(01:08:39)	Le sérieux	De sérieux
« moi j'ai toujours pris mes responsabilités contrairement à madame le Pen »	(01:08:42)	La responsabilité	De responsabilité De fermeté
« moi je porte l'esprit de conquête français »	(00 :04 :41)	L'esprit de conquête	D'engagement

Tableau n° 1 : quelques images positives revendiquées par EM *dans* le « dire ».

La première remarque que l'on peut faire en observant les extraits dressés dans le tableau ci-dessus est que toutes les qualités affichées dans le discours d'EM correspondent à des vertus inhérentes à tout homme politique aspirant à être au-dessus de la mêlée. Nous allons voir *infra* que la plupart de ces images sont effectivement montrées et « ethosisables » par le discours, le comportement et le non verbal d'EM. Toutefois, il est important auparavant de faire remarquer, concernant les extraits cités, que les autopromotions explicites du candidat en question se doublent implicitement, voire explicitement d'allo-attributions négatives. En effet, lorsque le candidat revendique son respect (un mot qui revient treize fois dans sa bouche), sa précision, sa compétence, etc., il le fait toujours par contraste avec MLP qui, elle, semble ne pas posséder ces qualités. Autrement dit, si le projet d'EM est *dit* « sérieux », par ricochet, celui de son adversaire ne l'est pas, car ce n'est qu'un « saut de cabri ». Si EM est «compétent», MLP par contre ne l'est pas. Il en va de même avec les autres vertus. Le processus de la double attribution éthotique se fait, en l'occurrence, de deux façons. Il est tantôt clair, soit par la locution prépositionnelle (« *contrairement à* madame le Pen»), soit par la subordonnée de comparaison (« *que vous* »). Les procédés de l'allo-attribution dévalorisante sont ainsi explicités. Tantôt, il est implicite, l'indice linguistique «moi je» en est l'indicateur. Celui-ci sous-entend « contrairement à MLP ».

Quant à l'extrait : « je connais un peu les dossiers et l'économie française », EM renvoie par là, implicitement, à l'une des facettes de son ethos préétabli, précisément à son ancienne fonction de ministre de l'Economie (et donc à son expérience) sous la houlette de

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

François Hollande. Cette connaissance est *dite,* en outre, avec modestie. La locution adverbiale « un peu » en est le marqueur. Ayant déjà été inspecteur des finances et ministre de l'Economie, EM connait bel et bien l'économie française ou, du moins, par l'emploi de cette locution, il sous-entend que sa connaissance ne peut qu'être meilleure que celle de MLP, compte tenu du fait que celle-ci n'a jamais eu l'occasion, contrairement à lui, d'être pratiquement informée en la matière. L'expérience d'EM est, de fait, susceptible de renforcer, aux yeux du téléspectateur/électeur, ses ethos de compétence et de crédibilité.

2.2. Ethos *montrés* en (inter)action

Outre les images dont l'auto-attribution éthotique est clairement posée dans le discours d'EM, nombreuses sont celles qui sont véhiculées par le discours et les gestes. En dehors de l'ethos de vertu, de chef et de respect, l'image de compétence est la plus travaillée. Elle se confond souvent avec celles d'expert, de pédagogue, de sérieux, d'engagement et de caractère (la maîtrise de soi). EM met en exergue, à maintes reprises, ses connaissances et son savoir-faire à la manière d'un maitre et d'un expert à la fois (données chiffrées, analyses détaillées et clarté), notamment en ce qui concerne les sujets économiques et internationaux qu'il maitrise bien, compte tenu des différents postes qu'il a occupés dans le passé au sein du gouvernement. En sus des pratiques non verbales positives, parmi les procédés qui participent à ces constructions on peut citer le développement d' « un discours technique », l'utilisation des « procédés argumentatifs » (Sandré, 2014 : 76), l'explication des termes difficiles, l'énumération, l'argumentation pragmatique (par les exemples, les conséquences et les comparaisons), les organisateurs discursifs, etc. Seront illustrés en détail tous ces points et d'autres dans ce qui suit.

2.2.1. L'ethos de pédagogue au service de l'ethos de compétence

L'image de pédagogue se laisse voir :

- Par une argumentation exploitant des exemples, comme dans :

> (00:23:27) EM […] **y a quelque chose qui s'appelle** l'agence des participations de l'état/ (.) où l'état peut investir dans une entreprise/(.) j'l'ai décidé/ **par exemple** quand peugeot/ était menacé/ l'état a investi/ et est monté au capital/(.) pour sauver l'entreprise\ […]

Ce procédé permet à EM de se défendre contre les reproches de MLP. Il lui transmet des connaissances à la manière d'un maître d'école qui informe (« il y a quelque chose qui s'appelle l'agence des participations»). Explication suivie d'un exemple. Les exemples, affirme Kerbrat-Orecchioni (2017 : 245), ont des « vertus illustratives et didactiques ». EM se pose également ici en candidat volontariste. Une image à laquelle vient s'adjoindre l'image de sauveur (« je l'ai décidé […] pour sauver l'entreprise »). L'illustration d'EM a une valeur de preuve irréfutable, puisqu'il fait comprendre que c'est lui-même qui a pris l'initiative du sauvetage et, par là même, cet acte illustre son esprit d'engagement et sa connaissance du terrain revendiquée ailleurs dans le discours.

- Par la locution conjonctive « c'est-à-dire » (6 occurrences), alternée à quelques reprises par « ça veut dire », qui lui sert généralement à introduire aux téléspectateurs

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

l'explication d'un mot, d'une chose, d'un point de vue ou d'une situation ayant un lien avec son programme :

> (00:48:18) EM […] si on veut réduire le reste à charge/ (.) sur les médicaments/ comme sur les autres euh:: prothèses\ (.) **c'est-à-dire** la prothèse auditive/(.) le dentaire/ ET l'optique/ et quand j' parle de l'optique/ c'est évidemment la monture et l'verre (.)[…]

- Par les organisateurs discursifs, accompagnés souvent par une énumération gestuelle, rendant, outre les exemples, son style explicatif, cohérent et clair, notamment lorsqu'il est question d'expliquer sa politique pour faire face aux problèmes des Français, comme le chômage :

> (00 :06 : 09) EM […] il faut donner/ (.) en particulier à nos petites et moyennes entreprises/ la possibilité (.) de (.) crEER davantage d'emploi/(.) d'être plus agile/(.) de s'adapter aux cycles économiques\ bon (.) c'est pour ça moi je veux de la simplicité/(.) je veux d'la simplicité\ **d'abord/** (.) en créant un droit à l'erreur/ pour tous les acteurs économiques/ dès cet été […] (00.06.40) **ensuite** (.) c'est supprimer le rsi pour les commerçants et les artisans\(.) fondamental là aussi pour pouvoir CROItre/ et embaucher\ et **enfin** c'est d'avoir un droit d'travail qui n'est pas(.) aujourd'hui\ comme aujourd'hui/ déterminé partout/ pour tout/ toutes les catégories/ tous les secteurs dans une loi qui est devenue trop rigide/[…]

- Par les « énumérations » (Constantin de Chanay & Kerbrat-Orecchioni, 2007 : 11-12). Une énumération abondante dans le discours d'EM à laquelle s'ajoute le comptage par les doigts. A ce sujet, 63 énumérations gestuelles ont été dénombrées dans ses prises de paroles. Quand les éléments énumérés reposent sur la main droite, il y a toujours l'index de la main gauche qui se met sur le pouce de la main droite (*fig.1*), ensuite sur son index (*fig.2*) et son majeur (*fig.3*), et vice-versa. Cette énumération peut quelquefois utiliser sept doigts, à savoir les cinq de la main droite et le pouce et l'index de la main gauche (00:30:29) :

> (00 :48 :30) EM […] ce que je souhaite/ moi\ c'est d'avoir (.) une CLARIfication d'la relation/ entre/ **la sécurité sociale**/ **les mutuelles/** et **les professionnels** (.) qu'ils soient les prothésistes ou les médecins […]

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)



fig.1: sur «sécurité sociale»



fig.2: sur « mutuelles »



fig.3: sur «professionnels»

- Par les questions rhétoriques afin d'accrocher le téléspectateur/électeur et de « développer une image de locuteur clair et accessible » (Sandré, 2014 :76). Ont été comptées 7 occurrences en « pourquoi », 3 en « vous savez quoi », sans compter les autres formes comme « qu'est-ce que cela veut dire» et « est-ce que » :

> (00 :29 :46) EM […] je baisse/(.) d'un peu plus de trois points/(.) les charges salariales/ de toutes celles et ceux/ qui travaillent\ **pourquoi/ (.)** parce que/ aujourd'hui\ quand v'z'avez votre feuille de paye/(.) vous touchez votre: salaire brut/(.) et vous avez ensuite vos cotisations SAlariales/(.) sur la maladie/ et sur le chômage\ je les supprime/(.) ça fait un peu plus de trois points/ de charges salariales/ **pourquoi**/ parce que je veux aller au bout de ce système/ où l'assurance chômage\ doit être universelle/ […]

- Par l'argumentation fondée sur une comparaison au service de la thèse défendue. Considérons à ce sujet le passage suivant :

> (00 :04:10) EM […] ce que vous portez/ c'est l'esprit d'défaite/ (.) c'est d'expliquer à nos concitoyens/ c'est trop du::r/ la mondialisation/(.) pour nous/ c'est tro:p du:r/(.) l'europe/(.) donc on va s'replier/ on va fermer les frontières/ on va (.) sortir de l'euro/ sortir de l'europe/ (.) parce que (.) **les autres y arrivent/ mais pas nou:s/** (.) c'est l'esprit d'défaite/ dans la lutte contre le terrorisme\ (.) **parce que cette lutte (.) TOU:s les pays développés l'ont\ TOUTes les démocraties ont à la conduire/ (.)** mais vous/ vous dites/ non(.) on va encore là aussi sortir/(.) remettre les frontières(.) comme avant(.) comme si ça a réglé le problème/ […]

Ce type de procédés argumentatifs peut en général s'expliquer ainsi : « M a marché en P, or la situation française est comparable à celle de P, donc il n'y a pas de raison que ça ne marche pas aussi en France » (Kerbrat-Orecchioni, 2017 : 246). Par « tous » EM met l'accent sur la quantité des pays qui ont approuvé M (en l'occurrence, la lutte contre le terrorisme). Contre la thèse de « tout le monde », celle de MLP, étant contre

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

ces mesures, se retrouve dès lors toute seule. Indépendamment des considérations quantitatives, l'argumentation d'EM repose simultanément sur une donnée qualitative, étant donné que tous ces pays (P) sont « développés » et, d'autant plus, « démocratiques » comme la France. Conclusion : rien n'y empêche *donc* la faisabilité de ces mesures. C'est cette conclusion, basée sur un raisonnement implicite (l'absence du connecteur qui exprime la conséquence logique de ce qui vient d'être dit), qu'EM propose au public/électeur. Il la propose tout en projetant implicitement une image négative de son adversaire (MLP a peur de l'engagement), voire explicitement : «ce que vous portez c'est l'esprit de défaite » (lui, par contre, porte l'esprit de gloire, sous-entend-il).

2.2.2. De l'ethos de patriote à l'ethos de chef

Face à cet « esprit de défaite », EM se montre aussi patriote en faisant l'éloge de la France. C'est ce qu'il fait, l'air sérieux, dans une « monstration » en réaction à la première intervention introductive de MLP (« face à cela moi je suis la candidate du peuple ») en adaptant la même forme (« face à…moi je»), mais pas le même contenu :

> (00 :04 :40) EM […] **face à** cet esprit de défaite/ **moi je** porte l'esprit de conquête/ français\(.) parce que **la france/ a toujours réussi** et elle a toujours réussi/ DANS/ le MONde\ **parce qu'elle est au monde\ sa LANgue/(.) elle se parle/ sur tous les continents\(.) son histoire/ sa civilisation/** ce qui fait **sa force/** c'est précisément qu'**elle RAYonne/ PARtout\(.)** ce qui fait que **nous sommes/ aujourd'hui\ la cinquième puissance économique/ mondiale** c'est que **nous sommes/(.) FORTS dans le monde** […]

Il lui arrive également de se donner l'image d'un homme politique qui a le sens du devoir. De là, la présence de la modalité déontique dans son discours (16 occurrences de « il faut » dans sa bouche). C'est ainsi, au sujet de la guerre d'Algérie, à titre d'exemple, qu'il met en scène l'image d'un politique réconciliateur et tourné vers le futur :

> (01:19 :33) EM […] **il y a eu des drames/ durant cette guerre\(.) qui ont touché (.) nombre de nos concitoyens\(.) les harkis/(.) les rapatriés**/(.)[..] **i y a eu des DRAmes**/ je les ai vus/ les uns et les autres\ et qui ont fait cette guerre d'algérie/ qui/ aujourd'hui\ **divise notre pays/** moi **je veux(.) pa:sser/ à une autre étape/ justement\ je n'veux pas rester/ (.) dans cette guerre/ des mémoires** et **il faut** regarder/(.) les drames/ qu'i y a eus\ […]

Et, partant, construit l'ethos de chef en mettant en avant une de ses figures, celle de *guide-prophète*, « celui qui est à la fois garant du passé et tourné vers l'avenir, la destinée des hommes » (Charaudeau, 2014 : 119) : « moi je veux passer à une autre étape justement je ne veux pas rester dans cette guerre des mémoires ». La nécessité exprimée par EM dans l'extrait ci-dessus se réfère à un ordre à la fois moral et social. Eviter la division du pays en réconciliant les Français entre eux, d'une part. Etablir l'entente et les bonnes relations entre les deux peuples, français et algérien, d'autre part.

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

2.2.3. Les ethos d'engagement et de fermeté en intrication

L'intrication des images d'engagement et de fermeté dans le discours d'EM est manifeste. L'une ne va pas sans l'autre. Divers procédés convergent vers ces attributions éthotiques. Il s'avère que le candidat-débatteur mise beaucoup sur l'action, le nécessaire et la volonté, sans pour autant dissimuler ses souhaits qui sont tout particulièrement axés sur les changements positifs qu'il entend apporter à la France. Dans ce corpus, 8 occurrences de « je souhaite » ont été relevées; 39 de « je veux » et 11 de « je ne veux pas ». Ces assertions à caractère volitif expriment, à en croire Kerbrat-Orecchioni (2017 : 274), « la fermeté et l'énergie ». Une énergie, une conviction et une volonté d'agir rendues plus perceptibles grâce à sa gestuelle :

Par le(s) poing(s) serré(s) (38 reprises avec une seule main, *fig.4*, et 40 reprises avec deux mains, *fig.5*) qui accompagnent généralement ses promesses et ses verbes d'action, comme dans :

(00 :25 :25) EM […] **je vais me ba:ttre** pour la REprise/ du site industriel\ […]
(00 :25 :33) EM […] **je vais me battre** pour que vous AYEZ/ des supra-légales\ […]



fig.4: poing serré sur «je vais me battre»



fig.5: poings serrés sur «je vais me battre»

Par le pouce et l'index qui se rejoignent formant un cercle digital (93 occurrences avec une seule main et 85 avec deux mains). Mouvement souvent accompagné d'un martèlement et mis en valeur par une accentuation accrue portant sur la (les) première(s) syllabe(s) du mot concerné (signalée par des lettres en majuscule dans les extraits ci-dessous). Le geste en question constitue, outre le(s) poing(s) fermé(s) et serré(s), une des caractéristiques majeures de la gestuelle d'EM. Il l'effectue en projetant toujours sa (ses) main(s) vers l'avant et en conservant les trois doigts tantôt moyennement déployés, tantôt complètement étendus, pour, entre autres :

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

- Donner une précision étayée par un chiffre (extrait1, *fig.*6)
- Renforcer un engagement (extrait 2, *fig.*7)

Extrait 1:
(00:36:32) EM [...] c'est entre **cent/ et cent-cinquante-milliards** […]

Extrait 2:
(01:11:12) EM [...] **je DÉ-MAN-tèlerai\ toutes/** les associations\(.) TOUTES/ les associations/(.) qui/ (.) invitent à la violence/ à la haine/ à la division/ et qui font le jeu/ des djihadistes\ […]



fig.6 : cercles digitaux sur «cent et cent cinquante milliards»



fig.7 : cercle digital sur «je démantèlerai toutes…le jeu des djihadistes»

- Ponctuer un déictique temporel en consolidant une assertion au service de sa thèse (extrait 3, *fig.*8)
- Démentir les propos de son adversaire (extrait 4, *fig*.9)
- Et marquer l'importance du sujet traité et la contradiction de sa concurrente, en l'occurrence, concernant l'euro (extrait 5, *fig.* 10) dont il est en désaccord complet avec elle, car, contrairement à lui, elle veut en sortir et changer carrément de monnaie :

Extrait 3:
(01:14:32) EM […] ce qu'attendent/ les terroristes\(.) c'est que nous nous divisions/(.) ce qu'attendent les terroristes/ c'est le discours/ de haine\ et ça n'est pas un hasard/ (.) d'ailleurs\ (.) monsieur kebal/ (.) qui est un universitaire de renom\ l'a redit/ **ce: matin**/(.) abou moussaab (.) en deux mille cinq/ (.) dans un texte/ qui FAIT référence pour les terroristes/(.) il dit quoi/(.) le plus grand souhait/ qu'on peut avoir\ (.) c'est que madame le pen/ arrive au pouvoir en France/(.)[…]

Extrait 4:
(01:52:16)[...] c'est **FAUX:/** et **ARCHI-FAUX/** madame le pen\ […]

Extrait 5:
(01:41:09)[...] j'y réponds/ parce que c'est l'inverse de c'la\ (.) mais **c'est FONdamental/ (.)** parce qu'**une grande entreprise/ (.) elle ne pourra pas payer en euros/ d'un côté/ et payer ses salariés/ de l'autre\ en francs/ c'est n'importe quoi/** madame le pen\ […]

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)



fig.8 : cercle digital sur «ce matin »



fig.9: cercles digitaux sur « c'est faux et archi faux »



fig. 10 : cercles digitaux sur « c'est fondamental »

A part ces éléments non linguistiques, l'engagement et l'énergie d'EM sont exprimés par d'autres procédés linguistiques, à savoir la récurrence des structures impersonnelles mobilisant des modalisateurs, des tournures prescriptives et des expressions métaphoriques marquant l'obligation (« c'est indispensable pour lutter contre le chômage» ; « c'est essentiel» ; « c'est très important » ; « c'est la priorité » ; « c'est fondamental », « la mère des batailles c'est… », etc.). A ces moyens s'adjoignent des assertions à caractère « quasi-promissif ». Ont été recensées à ce propos 14 occurrences de «je propose(rai)». Voici, à titre illustratif, un exemple mettant en exergue les engagements d'EM en matière d'impôts:

> (00: 27: 08) EM → bah ce que **je propose**\ (.) c'est (.) de faire\ des économies/ pour pouvoir baisser les impôts/(.) des entreprises/ et des ménages\ (.) […] moi **je propose** de faire/(.) sur le quinquennat\ soixante milliards/ d'économies\ (.) pour pouvoir baisser notre déficit/ de quarante milliards/ et baisser (.) de dix milliards/ les impôts et les charges des entreprises/(.) la baisse des charges/(.) on a dit tout à l'heure/ jusqu'à deux smic et demi\ SIX points de charges en moins/ DIX points de charges en moins/ au niveau du smic/ pour les entreprises\(.) […] du côté/(.) de nos concitoyens(.) des ménages(.)/ **je propose** de supprimer/ la taxe d'habitation/(.) pour(.) quatre vingt pour cent de nos concitoyens […]

2.2.4. L'ethos de sérieux tempéré par le maniement de l'ironie

L'image de sérieux que MLP lui conteste tout au long du débat est aussi, à l'instar de volontariste, de fermeté et de pédagogue, parmi les images principales qui caractérisent le mieux le candidat d' « En Marche ! ». Ce caractère est parfois explicitement *dit* : «moi je ne ris pas avec l'état de notre pays il m'inquiète il me préoccupe »[1] (02.27.59), souvent il est montré, voire avec un certain conformisme. La tenue (*fig. 11*) et la posture d'écoute (*fig.12*)

[1] Il est important de souligner que MLP s'est éclaté de rire à maintes reprises lors de cette rencontre (37 rires déplacés et violents), ce qui contraste tout à fait avec le caractère sérieux d'EM.

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

d'EM sont en effet proches de ceux d'un « bon » écolier. Son écoute est très attentive, son corps (son buste notamment) est strict et mobile à bon escient. Il ne rit que très rarement (4 fois). Par contre, à son adversaire il sourit (128 fois). Il le fait tantôt narquoisement, tantôt avec des sourires élégants et de bon aloi. Chose susceptible de donner à voir un candidat non seulement sérieux, mais surtout rassuré, rassurant et stable. Une stabilité rendue également manifeste au niveau de ses regards qui n'ont généralement comme direction que l'adversaire (567 regards) et les animateurs (324 reprises), avec quelques alternance en les dirigeant parfois vers la table en une fraction de seconde (406 reprises), parfois vers d'autres directions (44 regards d'hésitation). Il en a effectué en tout 1341 regards, tandis que sa rivale en a effectué 3159 dont 697 regards d'hésitation.



fig.11: sa tenue



fig.12: sa posture d'écoute

L'ethos de sérieux ne lui empêche toutefois pas de mettre en scène sa détermination à lutter tout en étant capable de manier l'ironie et l'employer à la fois comme instrument de combat contre MLP et de séduction du téléspectateur/électeur. Une quarantaine d'énoncés ironiques ont été relevés dans le discours d'EM. La forme d'ironie la plus récurrente est l'antiphrase. Elle se manifeste souvent par des adjectifs comme « formidable » (8 occurrences), mais surtout, pour reprendre la dénomination de Kerbrat-Orecchioni (2017 :159), par des «enregistreurs ironiques» comme, par exemple : « d'accord » (5 reprises), « ah » (7 reprises) et « ah bon » (8 reprises). Ce sont là des outils linguistiques qui, loin d'être des marqueurs d'accord, soulignent, compte tenu de leur prosodie et leur contexte d'énonciation, le caractère absurde des propos de MLP. A ces moyens s'ajoute la locution adverbiale « vous savez » (à 12 reprises) qui lui sert généralement à renforcer des assertions, mais aussi à faire voir à l'auditoire que les propositions de sa rivale ne sont que des aspirations relevant d'un vœu pieux et dont la faisabilité reste suspecte. C'est ainsi qu'il s'emploie à la présenter comme irréaliste[1], en l'occurrence, en matière de remboursement par la sécurité sociale :

[1]Plus loin dans le débat (01 :06 :48), ce caractère allo-attribué a été résumé d'une manière directe par la fameuse locution nominale «poudre de perlimpinpin» (« ce que vous proposez comme d'habitude c'est de la poudre de perlimpinpin »). Une formule qui, comme l'anaphore de F. Hollande en 2012

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

(00 :46 :39) EM […] (*sourire moqueur*) mais on va pas/ du jour au lendemain\ faire quatre-vingt pour cent des médicaments qu'on importe/ **v'savez/** ça marche pas comme ça/ dans la vraie vie\ (.) ça marche pas comme ça/ **sur les plateaux de télévision/ peut-être/mais pas dans la vraie vie**\ […]

2.2.5. L'ethos de caractère

Quant enfin à la maîtrise de soi en interaction qui est, par ailleurs, une des qualités recommandées par les spécialistes en communication politique, elle n'est pas seulement *dite* comme il a été évoqué *supra,* elle se concrétise *de facto* par EM à maintes reprises lors de ce débat. On ne peut pas, on le sait, recevoir l'ethos de caractère de quelqu'un qui n'est pas à même de contrôler ses pulsions nerveuses, puisque cet ethos exige une certaine maîtrise de soi, et selon la *doxa*, nécessite l'expression d'une « force tranquille » (Charaudeau, 2014 : 133). Or, cette maîtrise, outre les rares moyens verbaux, ne peut être « montrable », argumentée, « argumentable » et efficacement « éthosisable » que par des procédés relevant plutôt du comportemental que du verbal. En guise d'illustration, contentons-nous d'un plan de coupe (*fig.13*) mettant en évidence cette qualité tant revendiquée par EM lors de ce débat :

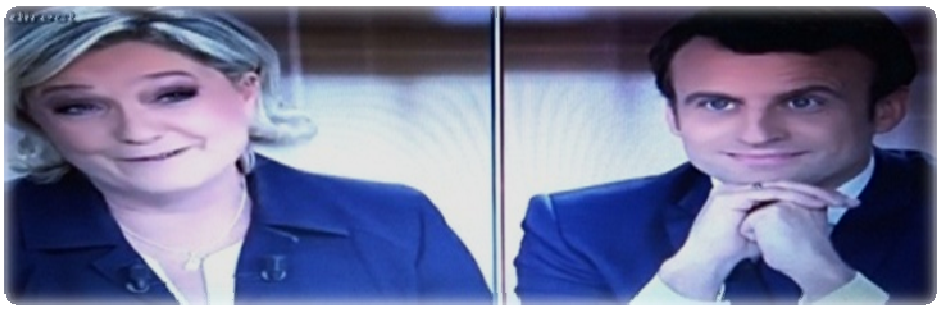


fig.13: plan de coupe mettant en exergue le calme d'EM.

Cette capture d'écran renvoie à une séquence introductive très polémique où l'on assiste durant deux minutes et quatre secondes à une grande quantité d'actes de langage menaçants proférés par MLP de façon tout ce qu'il y a de plus limpide pour discréditer les valeurs morales d'EM et, partant, le pousser dans ses derniers retranchements. En voici un extrait :

(00:01:14) MLP […] **monsiuer macron est le candidat de la mondialisation sau:vage**/ de **l'ubérisation**/ euh: (.) d'euh: **la précarité/ de la BRUtalité sociale/ de la guerre de tous/ contre tous/(.) euh d'euh:: du saccage/ euh économique […] du dépeçage de la france** […] somme toute/ les français ont aussi pu voir/ euh (.) le vrai macron/ (.) hein/ (.) dans cette- euh ce second tour/(.) **la bienveillance/ (.) euh a fait place à la médisance/** h.: […] et puis (.) le sourire étudié/

(« moi président »), a marqué les esprits et, en faisant vite le tour des réseaux sociaux, a suffit pour remettre cette locution au goût du jour.

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

se transforme en rictus/ au fur et à mesure/(.) des meetings/ **l'enfant chéri du système/ (.) et des élites** (.) en réalité a tombé le masque/ […]

En revanche, comme on peut le constater sur la capture d'écran ci-dessus, face à ces attaques, EM ne cède pas et réagit silencieusement, menton reposant sur les deux mains, par une auto-défense comportementale (tranquillité) accompagnée d'un moyen de résistance traduit par une sorte de sourire léger susceptible d'être interprété simultanément comme persifleur, narquois et «aimable», d'autant plus que l'interruption n'a à aucun moment eu lieu. Sa réplique, marquée plus précisément par une prétérition, remettant en question la légitimité même de MLP a néanmoins laissé voir par la suite qu'il a la repartie facile. En voici un extrait :

(00 :03:12) EM →bah écoutez/ vous avez démontré que vous n'êtes en tout cas pas/ la candidate de l'esprit de finesse/ (.) de (.) la volonté d'un débat démocratique équilibré/ et ouvert/ merci/ pour (.) cette belle démonstration/ que vous venez/ euh de faire\ madame le pen/ je ne m'attendais pas à autre chose/ (.) **moi je vais pas vous dire/ que (.) vous êtes** la VÉRItable héritière/ (.) non seulement d'un NOM/ (.) d'un PARTI politique/ (.) du PARTI politique de l'extrême droite française/ (.) de tout un système qui prospère (.) sur la colère des français/ depuis tant et tant/ d'années\(.) **je ne vais pas/ vous dire/ (.) que (.) vous REVENdiquez même/ cet héritage**\(.) puisque vous l'avez porté/ depuis:/ euh (.) que vous avez repris ce parti/ (.)[…]

Par ce procédé de prétérition (ou prétermission), qui « consiste à feindre de ne pas vouloir dire ce que néanmoins on dit très clairement » (Fontanier, 1968 : 143), EM transmet tout de même des informations au sujet de MLP (« l'héritière d'un nom et d'un parti politique»…), quoiqu'il ait dit explicitement qu'il n'allait pas les annoncer en réalité (« je ne vais pas vous dire »). Ce stratagème, ou cette « manière ingénieuse de persuader l'auditoire» (Suhamy, 2016 : 115), trouve son soubassement dans l'image préalable négative qu'a MLP, voire celle qu'a son père, Jean-Marie Le Pen, dont elle « hérite » le « nom », mais aussi le parti politique, le Front National. Un parti réputé par son extrémisme politique, d'où l'accent mis par EM sur ce point, rappelant par là qu'il ne s'agit pas de n'importe quel parti, mais exactement du « parti politique de l'extrême droite ». Une précision par laquelle le téléspectateur/électeur est renvoyé à toutes les connotations péjoratives de cet « héritage ». Par ailleurs, le fait de parler d' « héritage » sous-entend que la légitimité de MLP est d'ordre social (familial) et est donc acquise par « filiation » (Charaudeau, 2014 :54), contrairement à celle d'EM qui est obtenue par « formation » (*ibid.* :55), c'est-à-dire une légitimité exigeant -et c'est un truisme de le souligner : expérience et compétence. La crédibilité de MLP se voit alors menacée par ces énoncés prétermissifs. Tandis que le talent d'orateur d'EM vient, en conséquence, à l'appui de ses ethos de caractère et de compétence.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la construction de l'ethos en (inter)action dans le discours d'EM lors du débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française se révèle une stratégie centrale. Les marqueurs éthotiques relevant de cette construction n'ont pas été intégralement étudiés. L'analyse a cependant pu montrer que les ethos qui caractérisent le mieux le candidat en question sont les ethos de pédagogue,

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)

d'engagement, de fermeté, de sérieux et de caractère (qualités primordiales pour prétendre occuper le poste de président de la République). Toutes ces images positives sont orientées vers la mise en scène d'un ethos de compétence. Elles sont parfois *dites*, très souvent *montrées*. Ce qui nous permet dès lors de parler d'un ethos cohérent, étant donné que les images positives de soi qu'EM revendique dans le discours s'avèrent également celles qu'il s'emploie tout au long du débat à projeter à travers le discours et les pratiques non verbales et comportementales. Chose montrant l'importance de la prise en compte incontournable, lors de l'analyse, de l'ensemble du matériel sémiotique exploité au service de la présentation de soi. En effet, pour évaluer, entre autres, le sérieux et la maitrise de soi du sujet parlant, une condition sine qua non s'impose : le recours au «montrable». Et donc, immanquablement, aux éléments non verbaux et comportementaux.

Références bibliographiques

Amossy, R., (2010), *La présentation de soi : ethos et identité verbale*, Paris, PUF.
Amossy, R., (2014), *L'Argumentation dans le discours,* Paris, Armand Colin.
Blanchet, P., (2017), *Les mots piégés de la politique*, Paris, Textuel.
Charaudeau, P., & Maingueneau, D., (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
Charaudeau, P., (2016), «Le discours doit être analysé en rapport avec les dispositifs de mise en scène», *Mots, Les langages du politique*, 111, p.131-146.
Charaudeau, P., (2014), *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*, Limoges, Lambert-Lucas.
Constantin de Chanay, H., & Kerbrat-Orecchioni, C., (2007), «100 minutes pour convaincre: l'éthos en action de Nicolas Sarkozy» in M. Broth *et al.* (Eds), *Le français parlé des médias* : actes du colloque de Stockholm, Université de Stockholm, p.1-21, https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00352749/document
Declercq, G., (1993), *L'art d'argumenter. Structures rhétoriques et littéraires*, Paris, EU.
Fontanier, P., (1968), *Les figures du discours,* Paris, Flammarion.
Kerbrat-Orecchioni, C., (2017), Les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises. Constantes et évolutions d'un genre, Paris, L'Harmattan.
Le Bart, C., (2010), « Parler en politique », *Mots, Les langages du politique*, 94, p.77-84.
Maingueneau, D., (2002), « Problèmes d'éthos », Pratiques, 113-114, p.55-67. https://www.persee.fr/docAsPDF/prati_0338-2389_2002_num_113_1_1945.pdf
Sandré, M., (2014), « Éthos et interaction : analyse du débat politique Hollande-Sarkozy », *Langage et société*, 149, p.69-84.
Suhamy, H., (2016), *Les figures de style*, Paris, PUF.
Vion, R., (1992), *La communication verbale. Analyse des interactions,* Paris, Hachette.

Samir **MEFTAH** est doctorant en sciences du langage au département de français, université de Bejaia, Algérie. Il est professeur de français certifié par le Ministère de l'Éducation, et est, depuis 2014, enseignant vacataire à l'université. Il est membre du laboratoire LESMS (même université). Ses recherches s'inscrivent dans une perspective interdisciplinaire et portent sur l'analyse des discours en (inter)action. Il travaille principalement sur les notions d'ethos et du pathos dans les discours politico-médiatiques. Il est auteur de plusieurs communications et articles portant sur lesdites notions.

Mourad **BEKTACHE** est Professeur en sciences du langage au département de français de la faculté des lettres et des langues - Université de Bejaia, Algérie. Ses recherches s'inscrivent dans plusieurs domaines : la linguistique, la lexico-sémantique, l'analyse sociolinguistique et contrastive des faits de langue, l'analyse du discours, le plurilinguisme en milieu professionnel, le traitement automatique des langues. Il est expert dans plusieurs revues et directeur d'une équipe de recherche au sein du laboratoire LESMS de la faculté des lettres et des langues de l'université de Bejaia. Il est auteur de plusieurs recherches.

BDD-A31110 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:48:04 UTC)